

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (1 / 4 DE FINALE, ALLER)

Chelsea-Manchester
United : duels de stars

Le choc entre Chelsea et Manchester United, ce soir (19h45) en quarts de finale aller de la Ligue des champions, sera une explication entre stars. Coup de projecteur sur quatre duels de haut vol qui pourraient décider du sort de la rencontre.

John Terry contre
Wayne Rooney

Sous la menace d'une probable suspension en championnat d'Angleterre pour avoir proféré une bordée de jurons juste devant la caméra après son troisième but de l'après-midi, samedi à West Ham (victoire 4-2), Rooney sera bien là à Stamford Bridge. John Terry le surveillera comme le lait sur le feu car la star tourne à plein régime après un début de saison calamiteux. De nouveau efficace (9 buts en 2011), il saura aussi se transformer en distributeur (11 passes décisives cette saison) en reculant d'un cran si Alex Ferguson le lui demande.

Cette fois-ci, il n'aura pas le tout-venant de la Premier League face à lui, mais un John Terry redevenu lui-même après un premier trimestre gâché par une douleur à une jambe. Son rayonnement retrouvé a convaincu Fabio Capello de lui rendre le brassard de capitaine de l'équipe d'Angleterre, après un an de punition pour de supposées frasques extraconjugales. Lors de sa dernière visite à Londres, le 1^{er} mars, Rooney avait ouvert

la marque, ce qui n'avait pas empêché les Blues de l'emporter 2 à 1.

Florent Malouda
contre Nani

Au vu des performances des deux ailiers depuis le début de la saison, ce combat-là semble déséquilibré en faveur de Manchester United. Le Portugais a été le Red Devil le plus créatif avec neuf buts et seize passes décisives à son actif. Le Français a, en revanche, rapidement calé après un début d'exercice prometteur. Auteur de sept buts en neuf journées, il n'a depuis augmenté son total que de deux unités. A tel point que la presse anglaise le cite souvent parmi les partants possibles lors du grand chambardement que Roman Abramovich s'apprête à lancer cet été.

Fernando Torres
contre Nemanja
Vidic

L'Espagnol n'a pour l'instant pas justifié les 58 millions déboursés par le milliardaire Russe pour le faire venir de Liverpool au mercato. Deux mois plus



Photos : DF

tard, El Niño n'a toujours pas marqué ni réellement pesé sur les rencontres.

Sa présence dès le début du match n'est d'ailleurs pas acquise car il n'a aucune priorité sur Didier Drogba et Nicolas Anelka dans la politique de rotation appliquée par Carlo Ancelotti. L'Italien sera toutefois tenté de le mettre en face de Nemanja Vidic tant le bilan de leurs affrontements personnels est catastrophique pour le Serbe, exclu trois fois face au Liverpool de Torres et une

quatrième il y a un mois lors du précédent match contre Chelsea. Or Vidic a montré dernièrement des signes de nervosité. Samedi, il a offert un penalty à West Ham avant de passer une nouvelle fois à deux doigts du rouge.

Michael Essien
contre Paul Scholes

Le vétéran de MU est toujours aussi bouillant à 36 ans et se présentera frais à Stamford Bridge après avoir purgé deux

matchs de suspension pour avoir reçu son... dixième carton jaune de la saison. Malgré ses vieilles jambes, le petit rouquin n'a pas perdu d'avance la bataille du milieu de terrain d'autant qu'on n'a pas vu souvent le meilleur Essien cette saison. Moins présent qu'avant offensivement, il n'est pas toujours irréprochable non plus dans les tâches défensives. Samedi encore, il s'est fait mystifier par un attaquant de Stoke dès la 8^e minute pour l'ouverture du score (1-1).

FC BARCELONE

Valdés, le mal-aimé,
a relevé le gant

Il a longtemps été critiqué, moqué, pour ses bévues et son style peu académique, dans le droit fil d'une sorte de malédiction chez les gardiens du FC Barcelone : mais depuis plusieurs saisons, Victor Valdés répond à ses détracteurs, à force d'arrêts et d'abnégation.

Samedi, stade El Madrigal de Villarreal, 86^e minute. Valdés sort un réflexe improbable sur une reprise quasiment à bout portant de Cazorla. Le show avait commencé dès la 6^e minute, une sortie impeccable dans les pieds de Rossi, avant une «horizontale» de grande classe sur une frappe croisée du même Rossi (12^e). Son entraîneur Pep Guardiola l'a d'ailleurs salué à la fin du match (1-0) : «Il y a eu des arrêts fondamentaux de Victor, qui ont été décisifs. C'est une très grande victoire.» Capitaine en l'absence de Puyol et Xavi, Valdés a livré son meilleur match de la saison et confirmé ses bonnes dispositions. En 27 matches de Liga, il n'a encaissé que 14 buts, et lorgne sur le record de Paco Liano, qui avait pris seulement 18 buts avec La Corogne lors de la saison 1993-94. Il est aussi très bien parti pour remporter son troisième Zamora consécutif (le quatrième au total), le trophée qui récompense le meilleur gardien du Championnat d'Espagne. Gardien du Barça ? L'orgie offensive des Catalans relègue dans l'ombre le numéro un, souvent contraint à des exercices physiques pour ne pas se refroidir dans une moitié de terrain pour lui tout seul, pendant que ses coéquipiers harcèlent son homologue adverse.

Passeur à l'adversaire

Un poste qui requiert pourtant de la concentration. C'est le péché mignon de Valdés, longtemps considéré comme un portier barcelonais par défaut.

Il fait ses débuts en 2002-2003 et



devient titulaire la saison suivante. Depuis, il a rompu l'instabilité dans les buts barcelonais après le départ de Zubizarreta en 1994 (avec par ordre alphabétique les épisodes Arnau, Bonano, Busquets, Dutruel, Enke, Reina, Rüstü, Vitor Baia...). Début 2009, il traverse sa période la plus noire. Les socios du Barça se souviennent de cette passe décisive à De La Pena, qui lobait le gardien pour offrir à l'Espanyol une victoire importante au Camp Nou (2-1). Valdés fait le dos rond et rebondit en demi-finales contre Chelsea, en se montrant impérial. «Il fait des boulettes, d'accord, mais il est bon dans les grands matches», disent les fans du Barça quand on les pique sur le «point faible» des Blaugranas, en prenant l'exemple de la finale de C1 contre Arsenal (2-1) et ses duels remportés face à Henry. Le même Henry ne lui en a pas tenu rigueur : une fois au Barça, il arrivait au Français de célébrer ses buts en remontant jusqu'au nombril son short, singeant ainsi un tic de Valdés.

Au fil de sa progression, Valdés devient le troisième gardien de la sélection espagnole médaillée d'or au Mondial-2010. Mais champion du monde ou pas, comme l'a montré le premier but encaissé contre Arsenal en 8^e de finale aller où il ne bouche pas son angle, on n'est jamais à l'abri d'une boulette...

SHAKHTAR
DONETSKÀ la mode
brésilienne

Une ambassade du Brésil à Donetsk ? Oui, footballistique : depuis l'arrivée de l'entraîneur Mircea Lucescu en 2004, le secteur offensif du Shakhtar fourmille de Brésiliens, qui se mesureront au grand Barcelone ce soir, au Camp Nou, en quart de finale aller de la Ligue des champions. Dans le 4-2-3-1 de Lucescu, les quatre postes offensifs sont pratiquement toujours occupés par des Brésiliens, à savoir les milieux offensifs Douglas Costa, Jadson et Willian, et l'avant-centre Luiz Adriano. Alex Teixeira et Eduardo (Brésilien naturalisé croate) proposent des solutions sur le banc, alors que Fernandinho relève de blessure. Seul l'Arménien Mkhitarian vient parfois s'immiscer dans ce domaine réservé.

Lucescu a toujours eu des atomes crochus avec les Brésiliens, surtout depuis que, capitaine de la Roumanie, il a échangé son maillot avec le Roi Pelé, lors du Mondial-1970. «Avant de signer au Shakhtar, j'ai demandé au président de ramener des Brésiliens pour améliorer le facteur technique», raconte-t-il à *Champions*, le magazine de l'UEFA. Nous avons commencé par recruter Matuzalem de Brescia, qui était alors un des meilleurs joueurs en Serie A. Nous avons pris le titre au Dynamo Kiev et avons réalisé que nous avions besoin de plus de Brésiliens.» «Nous avons pris Fernandinho, Jadson et Elano en 2005, un entrepreneur brésilien, ajoute-t-il. Je voulais que les Brésiliens apportent à notre jeu de l'organisation et un haut niveau technique.» Le propriétaire du club, le riche oligarque Rinat Akhmetov, n'avait plus qu'à sortir le chéquier.

Causeries en portugais

L'empreinte brésilienne est devenue tellement prégnante dans le vestiaire que Lucescu s'est mis au portugais ! «Maintenant je fais mes causeries en portugais puis je traduis pour les Ukrainiens, explique-t-il. Ils apprécient cela, et je n'ai jamais eu de problème avec un Brésilien comme dans d'autres clubs.» Et ils le lui rendent bien : en comptant Eduardo, ils ont inscrit 14 des 18 buts marqués en Ligue des champions cette saison. Le buteur, c'est Luiz Adriano (4 buts). Auteur de 49 buts en 121 matches toutes compétitions confondues depuis son arrivée à Donetsk en 2006, il occupe la pointe du 4-2-3-1. Et pense peut-être déjà au quart de finale retour, le 12 avril, le jour de ses 24 ans...

Luiz Adriano avait marqué le premier but en finale de la Coupe de l'UEFA 2009, et Jadson avait terminé le travail en prolongation (2-1 ap contre le Werder Brême/All). C'est le meneur de jeu (1,68 m, 67 kg), dans l'axe ou à droite. Il est épaulé à gauche par Willian (22 ans), plus passeur que buteur (23 buts en 153 matches depuis 2007), et à droite par Douglas Costa, pépite recrutée en 2009 et déjà courtisée par des clubs anglais. Alex Teixeira joue moins, alors qu'Eduardo fait figure de «super sub», avec quatre buts en Ligue des champions. Fernandinho enfin s'est blessé grièvement (fracture du tibia droit) en septembre 2010 et revient à peine. C'est lui qui avait marqué le but de la victoire du Shakhtar (3-2), en 2008... sur la pelouse du Barça, en match de Ligue des champions.

COPA AMERICA

Le Japon renonce

Le Japon a renoncé à la Copa America de football, prévue en juillet en Argentine, en raison de la situation qui prévaut dans le pays depuis les séisme et tsunami du 11 mars, a annoncé lundi la Confédération sud-américaine de football (Conmebol). «Notre priorité est de sauver des vies et de reconstruire notre nation. Nous regrettons de ne pouvoir participer à la Copa America», a déclaré le président de la Fédération japonaise, Jungi Ogura, au patron de la Conmebol, Nicolas Leoz, lors d'une réunion au siège de l'organisme à Asuncion, a rapporté Nestor Benitez, porte-parole de la Conmebol, qui a assisté à la discussion. Le Japon et le Mexique ont été officiellement invités cette année à participer à la Copa America, championnat des nations d'Amérique du Sud qui se déroulera en Argentine du 1^{er} au 24 juillet.

Le Championnat japonais de football, J-League, a été suspendu jusqu'au 23 avril à la suite du séisme et du tsunami du 11 mars, qui ont fait plus de 12 000 morts et plus de 15 000 disparus et provoqué une série d'accidents en chaîne dans les réacteurs d'une centrale nucléaire du nord-est du Japon.

L'Espagne pour le remplacer

La Fédération espagnole a indiqué hier que la sélection était invitée à participer à la Copa America en juillet prochain. Le président de la Fédération espagnole a confirmé que l'Espagne était invitée en juin prochain en Argentine pour participer à la Copa America. Les dirigeants ibériques se réuniront la semaine prochaine afin d'étudier la proposition.